

## A QUOI SERT CETTE ARMÉE?...

Il faudrait pourtant parler une fois sérieusement des choses sérieuses.

Hommes d'État, croyez-vous nous avoir tous enfermés dans vos minuscules querelles, vos marchandages impuissants et vos menaces ridicules? La politique du monde se fait sans vous; vous le savez et nous devrions le savoir.

Journalistes, que sont vos articles quotidiens ou hebdomadaires, si ce n'est une amulette pour nous faire oublier ce qui se passe? Nous vivons peut-être nos derniers jours.

Financiers, industriels, faiseurs de plans qui détournez (vers de misérables «rééquipements» étrangers à tout besoin naturel) le travail des hommes et leurs intelligences; vous qui nous prenez le charbon - quand nous avons froid, la farine quand nous avons faim, et la liberté quand nous allons mourir - que sera-t-il de vos industries lourdes, lorsque la chaleur ambiante sera de 6.000 degrés - température relevée, à Hiroshima?

Diplomates, que signifient vos histoires de frontières, de colonies, de zones d'influence ou d'occupation, alors que des automates stratosphériques portant la destruction à des continents entiers sont prêts à faire le tour de la Terre?

Maîtres du monde, Pères des peuples, Génies nationaux myopes comme des taupes, Chefs d'Églises infaillibles et Candidats à l'empire du monde - dans quel asile de fous faut-il vous mettre, vous qui spéculiez sur le partage d'une terre qui sera brûlée et de populations dont rien ne survivra - une fois lâchés les joujoux de la sacro-sainte Science?

Militaires, policiers, grotesques pygmées qui brandissez des fusils de paille avec des airs de matamores, quels intérêts, quels drapeaux, quel «ordre» prétendez-vous défendre contre l'atome vengeur? Inventeurs, quel espoir peuvent encore vous laisser vos inventions? Artistes, poètes, chercheurs, croyants, législateurs de l'avenir, que vous restera-t-il à faire? Hommes du passé, pourquoi avez-vous vécu?

La maison où je suis sera détruite; la femme que j'aime sera tuée - et la tienne, et la tienne aussi. Rien ne se souviendra plus de rien. Déjà rien n'existe plus à part du reste. Il n'y a plus rien, dans tout le monde qui m'entourne, que la mort et la vie face à face; que la mort et la protestation silencieuse de la vie.

Aucune étude n'a plus de sens; aucune patrie, aucun parti, aucune famille; aucun plaisir, aucune douleur. Ne l'avez-vous pas compris? Le pain ne nourrit plus; le travail a cessé de créer. Aucun amour n'aime plus.

Il n'y a plus rien de séparé. Il y a l'Humanité respirant en un seul être; il y a la Terre survivante, en bloc et sans partage. Et la Mort suspendue, dans les espaces infinis tout autour.

Les derniers jours sont arrivés, et avec eux l'heure de la vérité.

Ouvrez les prisons, remettez les dettes, brisez les chaînes, déchirez les drapeaux, déterrez les bornes

des champs et arrachez les serrures des portes! Distribuez le pain et le vin à tout venant. Renversez les idoles! Brûlez les pactes d'esclavage!

Abolissez la peine de mort et la peine de vivre! N'attendez plus demain pour exister. Ne vous résignez plus à rien! L'Histoire est finie; l'Histoire est désormais sans pouvoir. Le temps est venu du règlement de compte de l'homme libre avec le Dieu des Armées, avec l'État, le Destin et la Mort.

**André PRUNIER.**

-----